

Chapitre 3

"A quoi sert l'Etat?"

Analyse des termes:

- "sert":
 - être utile: tout a une utilité potentielle
 - utile: donner quelque chose en plus (la valeur de la chose) qu'on a pas : comble un manque, un défaut
 - potentielle: relative à la personne qui utilise la chose.
 - rendre service → aider à rendre possible quelque chose
 - aider:
 - générosité: aider indépendamment des conséquences
 - compassion: empathie = partager les sentiments
 - intérêt: conséquence de l'aide a de la **valeur**
- "A quoi": Attention, ne pas lister car sinon hors sujet, reformuler en disant "Est-ce que sert l'Etat": ordre, justice, liberté, équité/égalité, droit, [échanges → monnaie]

Définitions: Nation, pays, société, Etat

L'Etat est structuré: c'est une organisation, les tâches sont divisées et réparties. Cette organisation forme des Gouvernements (ex: monarchie, oligarchie, démocratie, méritocratie, anarchie...)

Le pouvoir exercé par l'Etat se fait sous la forme d'organisation politique. C'est une manière de collectiviser la lutte contre la puissance (avec un contre-pouvoir).

Mais la désobéissance est interdite.

Ainsi, l'Etat incarne-t-il le pouvoir ou la puissance à laquelle on ne peut pas désobéir?

Problématique: "A quoi sert l'Etat?"

- Réponse 1: l'Etat a une utilisé, faire régner l'ordre et la justice
 - Argument:

- Prémice 1: L'Etat est une institution qui permet de faire régner l'ordre car il exerce un pouvoir au moyen des lois.
- Prémice 2: Or sans Etat, les hommes ne pourraient pas s'ordonner.
- Conclusion: Donc l'Etat sert à faire régner l'ordre
- Réponse 2: l'Etat nous est défavorable car il entrave des libertés.
 - Argument:
 - Prémice 1: l'Etat est une institution illégitime qui utilise la force et la puissance pour nous interdire de faire certaines choses
 - Prémice 2: Or la liberté c'est faire ce que l'on veut.
 - Conclusion: Donc l'Etat sert à restreindre nos libertés, il ne nous sert pas et nous dessert

I) L'Etat a une utilité qui est même une nécessité en ce qu'il garantit la justice et la liberté.

A) Le sens de la justice n'est pas naturel donc nous devons avoir un Etat pour être juste.

 République, II, Platon >

Socrate discute avec Glaucon

Méthode socratique, la maïeutique: mettre en scène un personnage qui fait semblant de ne rien savoir mais qui sait tout contre des personnages qui croient tout savoir.

- Gygès le Lydien -> Mythe
1. Résumé des étapes de l'histoire de Gygès
 - Gygès, un boulanger
 - Il trouve un anneau qui le rend invisible
 - Il devient messager du roi
 - Il séduit la reine
 - Il tue le roi (avec l'aide de la reine)
 - Il perd le pouvoir.

Au début, Gygès agit pour les autres, il est Juste/Bon. A la fin il agit pour son intérêt, il est Injuste/Mauvais.

2. Que signifie l'invisibilité de Gygès

- Les lois ne s'appliquent plus à lui, il peut agir impunément, sans sanction ni punition

3. Qu'est-ce que cette invisibilité nous permet de comprendre sur le rôle des lois et de l'Etat?

Les lois servent avec tout à punir. L'Etat aurait pour fonction de nous punir.

4. Qu'est-ce que ça nous dit sur notre sens de la justice?

Rester juste c'est difficile donc on fait les lois

Le rôle des lois

- Les lois organisent de manière punitive, les lois servent principalement à punir. La justification de cette punition est que sans la loi, on n'agirait pas justement. Sans les lois, il y a une tendance à la dégénération progressive.
- Il est nécessaire pour la société de mettre en place le droit.

La loi est **contraignante**.

Prémice 1: Nous avons le sens de la justice

Prémice 2: Or, nous avons tendance à agir injustement

Conclusion: Donc, il nous faut des lois pour nous contraindre à agir justement or les lois sont produites par l'Etat donc l'Etat est nécessaire

Le sens de la justice

L'idée derrière le sens de la justice, pas acceptée par tous les philosophes, est l'idée d'avoir un sens de discrimination entre ce qui est juste et ce qui est injuste. Il est instinctif donc immédiat et irrationnel.

La connaissance du juste (théorique) s'oppose ainsi à l'action juste (la pratique)

Par exemple, Amartya Sen dans *L'idée de justice*, 2009 nous demande à quel enfant il faut donner une flûte:

- Anna la veut car elle est la seule à savoir en jouer: point de vue utilitaire
- Bob la veut car il n'a aucun jouet

- Carla la veut car c'est elle qui a fait la flûte

Cela questionne sur le sens de la justice, on a pas tous la même mais on est persuadé de ce qui est juste ou non. Quand bien même je sais ce qui est juste, cela ne veut pas dire que je vais agir selon la justice.

Platon suit la logique d'Aristote, l'Acrasie (être acratique): réaliser une chose mauvaise en sachant qu'elle est mauvaise.

Par exemple dans *Hunger Games*, je connais la chose bonne à faire mais j'agis mal.

De la même manière, dans *Médée* de Sénèque, Jason quitte Médée pour Créuse (la fille de Créon) donc Médée l'empoisonne et tue ses propres enfants.

☞ *Les Métamorphoses* - VII, 20 - Ovide

"Je vois le meilleurs et je t'approuve, mais je fais le pire"

Avoir un sens naturel de la justice n'est pas suffisant, pour agit justement on a donc besoin de l'Etat pour nous contraindre, au moyen de la loi, à agit justement.

B) L'Etat doit garantir le bon exercice de la justice. C'est-à-dire nous faire passer de la vengeance à la punition

☞ *Second Traité du gouvernement civil* - Locke

La justice comme institution

Notion de Justice

Premièrement, on peut penser que la loi juridique est fondée sur ce qui est légitime: il y a des lois injustes. Par exemple, les lois de Nuremberg (15/09/1935) avec la loi sur la protection du sang Allemand et de l'honneur Allemand, contre les Juifs.

Exercice:

1. Trouver les parties du texte:

1. Locke dit que l'homme a des droits par nature en affirmant sa thèse et en faisant une description des droits naturels
2. Locke explique que la société politique advient lorsqu'un groupe a renoncé à l'exercice individuel des droits de nature. Il fait cela en donnant la définition conditionnelle de la société politique
3. Locke explique que la société permet de retirer le pouvoir de jugement inéquitable de l'homme pour obtenir un jugement égal et neutre pour tous: on obtient un arbitre en perdant le droit à la vengeance en donnant la conséquence de sa définition.

2. Trouver la thèse du texte

Thèse: une société politique(II) advient lorsque tout homme renonce à l'exercice de ses droits naturels(I); instaurant alors un arbitre(III) neutre.

Antithèse: la société politique advient lorsque les droits naturels sont respectés en tant que tels

Problème: Comment advient une société politique?

Légitime → légal

- On distingue:
 - Légitime
 - Conformité à la loi morale:
 - Conscience: morale (loi naturelle)
 - Raison: impératif catégorique
 - Légal
 - Conformité à la loi juridique

Selon Locke, ce qui est légal doit provenir de ce qui est légitime. Pour trouver les lois juridiquement, il faut correspondre aux lois morale. La légitimité (naturelle donc différent de culturelle) donne la légalité

L'ensemble des lois naturelles sont faites pour protéger et sont garanties par l'Etat de nature (différent de l'Etat civil) mais cela reste une fiction:

Naturellement, nous avons es droits:

1. La liberté: ne pas être empêché de faire ce que je veux
2. La propriété: garder ce qui est à moi dans le temps

3. La défense: le droit à la vengeance, punir de manière subjective

Le rôle de l'Etat c'est de s'assurer que nous puissions ensemble exercer nos droits naturels.

Ainsi, l'Etat de nature n'est pas souhaitable. L'Etat règle les problèmes de l'Etat de nature et garantit le respect des droits naturels.

Pour faire cela, il faut établir un pouvoir politique de l'Etat qui permet le bon exercice de la justice. Il faut 4 conditions:

1. La justice doit être publique (ne dépend pas de nous)
2. Elle doit être un intermédiaire entre les individus
3. Elle doit fonctionner au moyen de lois qui s'appliquent à tout le monde
4. Elle fonctionne grâce à des individus qui travaillent pour l'Etat de manière impartiale et sans intérêt privé

C) L'Etat est ce qui fait passer notre liberté idéale au plan concret

📖 *Le Léviathan* - Hobbes - 1651 >

"De cette égalité des aptitudes découle une égalité dans l'espoir d'atteindre nos fins. C'est pourquoi, si deux hommes désirent la même chose alors qu'il ne leur est pas possible d'en jouir tous les deux, ils deviennent ennemis. Et dans leur poursuite de cette fin (qui est, principalement, leur propre conservation, mais parfois seulement leur plaisir), chacun s'efforce de détruire et dominer l'autre."

agrément: ce qui est agréable

1. "Egalité des aptitudes"
 - "Egalité": même quantité
 - "Aptitudes": capacité de faire, d'agir
 - Les individus ont la même capacité d'action. Mais est-elle relative à quelque chose, est-ce à la force? Cette capacité est une capacité de fait (comme sauter ou voler), elle s'oppose à la capacité de droit
2. "découler": lien de causalité

3. "ennemis": intérêts conflictuels, en opposition, faire du mal. Ce conflit est créé pour satisfaire un désir ou pour obtenir une ressource
4. "Egalité dans l'espoir d'atteindre nos fins":
 - "espoir d'atteindre": vouloir et croire qu'on puisse l'obtenir. Suppose une confiance en nos capacités
 - "fins": nos buts
5. Les liens logiques:
 - "Découle": part de la cause pour aller à la conséquence
 - "si", "ils": crée un raisonnement:
 - Prémice 1: Si deux hommes...
 - Prémice 2: il n'est pas possible...
 - Conclusion: ils deviennent ennemis
 - "et dans...": il complète pour donner une définition d'"ennemis"
6. Comment passe-t-on de l'égalité des aptitudes à la domination et la destruction:
 Egalité des aptitudes → égalité dans l'espoir d'atteindre nos fins → 2 hommes, puisqu'ils désirent la même chose et qu'il n'est pas possible qu'ils en jouissent tous deux, deviennent ennemis → l'un veut détruire l'autre
7. Plan du texte:
 1. Il y a entre les hommes une égalité des aptitudes
 2. En raison de cette égalité les hommes deviennent ennemis
 3. C'est pourquoi ils cherchent à se détruire et à se dominer.

L'Etat de nature est la guerre de tous contre tous

☞ "L'homme est un loup pour l'homme" - Hobbes

Ici, Hobbes fait une distinction entre l'**Etat de nature** et l'**Etat civil (l'Etat)**
 L'Etat de nature est pensé avec la question: "Et s'il n'y avait pas de politique?"
 Chez Hobbes, l'Etat de nature c'est la guerre, c'est mauvais. Mais cela reste une fiction, une hypothèse, car il n'existe pas et/ou n'a jamais existé. On doit observer une distinction:

- Etat de nature
 - Sans Etat
 - Fiction, hypothèse

- Anthropologie
- La guerre vient de l'égalité dans les capacités (mais on peut quand même avoir des habilités différentes)
- Etat civil
 - Etat

La conséquence néfaste de l'insécurité généralisée c'est que quand bien même nous sommes libres dans l'Etat de nature, nous ne pouvons pas jouir de ces libertés.

Notion de liberté

L'Etat garantit notre sécurité et donc notre liberté

La liberté métaphysique mène à l'insécurité. C'est le moment où les individus passent un contrat ou un pacte.

☞ "Elle est solitaire, misérable, dangereuse, animale et brève" -
Hobbes sur la nature

Par conséquent, nos libertés passent par une seule personne: le Léviathan. Le Léviathan est un état fort, puissant, qui va nous permettre d'obtenir la sécurité et ainsi la liberté politique (l'Etat-Léviathan);

Pour Hobbes, l'Etat c'est ce qui fait passer la licence à la liberté politique.

L'Etat Léviathan est dangereux et impose la peur car il impose son respect par la force et la puissance pour faire respecter la loi. Par exemple le plan Vigipirate de 1994.



Transition: On ne peut pas se gérer seuls donc il nous faut un Etat pour nous gérer.

On passe de l'Etat de nature, une hypothèse et fiction, à un Etat civil par un contrat social (Rousseau)

Présumé 1: cette idée repose sur l'idée selon laquelle nous avons besoin de sortir de l'Etat de nature parce qu'il est mauvais et pas souhaitable

Présumé 2: l'Etat instauré sert à tous les participants au contrat



II) Nous n'avons pas besoin de l'Etat car nous pouvons nous organiser en société sans lui. Il faut même l'abolir car il est un instrument de domination illégitime

A) L'Etat ne sert qu'à garantir les intérêts d'une classe dominante sur un autre

📖 *Le Capital* - Karl Marx

Le mode de production capitaliste

Selon Marx, le capitalisme est défini par un certain mode de production et un état des forces productives

Le capitalisme a deux objectifs:

- le rendement : efficacité, maximiser la rapidité
- coût: bénéfices économiques \implies gagner de l'argent

Pourquoi acceptons nous que certaines personnes soient riches alors que d'autres vivent dans la pauvreté?

Pour le capitalisme on obtient ses biens par:

1. Travail -> gain, légitimité, mérité (effort qui justifie une récompense de droit)
2. Patrimoine (héritage) -> richesses statiques

salaire -> utile pour vivre -> ce qui suppose d'acheter -> payer les producteurs pour leur salaire

Le salaire est en fonction du travail fourni. Il est légitime de donner plus à qui travail plus (argument des incitateurs). C'est le mérite, c'est juste car c'est équitable. C'est individuel

Cet ensemble là de valeurs et de croyances qui vient s'imposer à nous comme étant universel et nécessaire et qui vient organiser le monde ainsi que notre représentation du monde, c'est ce qu'on appelle une idéologie

L'idéologie "capitalisme" est différente de la production capitaliste

Le mode de production capitaliste, au départ une manière d'organiser les productions, au départ parfaitement situé, est devenu une idéologie (la manière générale dont nous interprétons le monde). Il repose sur:

1. La distinction entre les propriétaires des moyens (usines, outils, machines...) de la production et de l'autre côté les producteurs (salariés)
2. ce mode de production vise la recherche individuelle du profit.

La distinction c'est donc que d'un côté il y a les personnes qui possèdent ce qui est nécessaire à la production mais ne produisent pas et de l'autre les personnes qui produisent mais ne possèdent pas ce qui est nécessaire à la production. Pour Marx, le capitalisme repose sur cette distinction. Il décrit donc non pas le capitalisme en soi mais le mode de production capitaliste.

Propriété - possession

Profit = {Prix de vente} - {coût de production}

Le défaut du mode de production capitaliste est qu'il va transformer le travail. **Pour Marx, le travail est une activité de la transformation de la nature qui est libre et libératrice (ce qui nous rend libre)**

Notion de la Nature

Le travail est libre car c'est une activité qui présuppose la représentation d'une fin. Pour Marx, les animaux produisent sans travailler (les abeilles et les araignées). Ainsi dans le travail il y a l'imagination et la conscience.

Pour Marx, le travail n'est plus libre et libérateur dans le mode de production capitaliste. Il est transformé: les producteurs ne font plus une activité de transformation de la nature libre et libératrice.

1. Le rapport à la machine ne suppose plus la représentation d'une fin (ex: surveiller que la machine fonctionne)
2. Le producteur n'est pas rémunéré pour l'objet du travail mais par la force de travail (capacité mesurable de produire). Ex: faire n voitures/jour on a une rémunération en fonction de la capacité de travail, indépendamment du type de voiture et en fonction du nombre de voitures produits

Marx interprète cela comme étant un rapport entre la bourgeoisie et le prolétaire. C'est un rapport d'exploitation

L'Etat et l'idéologie

L'idéologie capitaliste est perpétuée par l'Etat involontairement. Il faut en effet distinguer l'Etat (structure) et les gouvernants (individus). L'Etat ce n'est pas la même chose que ses membres.

🔗 *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat - Engels* >

"Comme l'État est né du besoin de refréner des oppositions de classes, mais comme il est né, en même temps, au milieu du conflit de ces classes, il est, dans la règle, l'État de la classe la plus puissante, de celle qui domine au point de vue économique et qui, grâce à lui, devient aussi classe politiquement dominante et acquiert ainsi de nouveaux moyens pour mater et exploiter la classe opprimée. C'est ainsi que l'État antique était avant tout l'État des propriétaires d'esclaves pour mater les esclaves, comme l'État féodal fut l'organe de la noblesse pour mater les paysans serfs et corvéables, et comme l'État représentatif moderne est l'instrument de l'exploitation du travail salarié par le capital."

L'Etat apparait pour répondre au problème du conflit entre les classes qui justifie son apparition. Cela ressemble aux théories contractualiste de l'Etat (comme Hobbs):

1. ~~Etat de Nature~~ (hypothétique)-> mode de production capitaliste (scientifique, économique)
2. L'Etat est contingent, il est relatif à un mode de production

=> L'Etat n'est pas la nature: il fait passer la domination économique à la domination politique.

Ex:

- Entreprise cotées en bourse avec les actionnaires
- pouvoir d'achat.

La question de l'utilité de l'Etat n'est pas évidente puisque demander à quoi sert quelque chose c'est aussi se poser la question sur "A qui ça sert".

Le système de production capitaliste garantit l'exploitation, provoquée par l'Etat, du prolétariat par la bourgeoisie.

L'Etat:

- A qui ça sert?
- "ça dépend": critère de démarcation pour ne pas faire une partie insatisfaisante car relativiste. Ici on peut dire "ça dépend" des gens mais on doit précise exactement

B) L'Etat n'est pas le garant de ma liberté mais il est son premier ennemi. C'est pourquoi il faut l'abolir.

🔗 *Fédéralisme, socialisme, antithéologisme* - Bakounine >

"La liberté est indivisible : on ne peut en retrancher une partie sans la tuer tout entière. Cette petite partie que vous retranchez, c'est l'essence même de ma liberté, c'est le tout."

"C'est l'histoire de la femme de Barbe-Bleue, qui eut un palais à sa disposition avec la liberté pleine et entière de pénétrer partout, de voir et de toucher tout, excepté une mauvaise petite chambre (...) Eh bien, se détournant de toutes les magnificences du palais, son âme se concentra tout entière sur cette mauvaise petite chambre : elle l'ouvrit, et elle eut raison de l'ouvrir, car ce fut un acte nécessaire de sa liberté"

L'anarchisme et la liberté

Dans l'anarchisme on retire toute restriction de liberté. Il est différent le anomie (a-Nomos) où on ne retire que les lois.

Dans l'anarchisme, la liberté c'est la licence (action) et le libre arbitre (choix).

Pour Kant dans *Qu'est-ce que les Lumières?* nous devons distinguer deux états pour l'homme:

- un état d'autonomie où on se donne sa propre loi
- un état d'hétéronomie où une chose différente de nous nous donne sa loi

Pour Kant, les lois et règles sont sous la forme de Maximes. Si elles viennent de ma raison alors elle ne viennent que de moi et je suis auteur de l'action. C'est la raison pratique, la loi morale.

Etre autonome c'est penser par soi-même. Ça vient de moi, de ma raison, ça forme une loi morale composant la morale

Etre hétéronome c'est des lois/sentiments et l'Etat dit ce qu'il faut faire

☞ "Ni dieux ni loi"

La liberté est absolue dans l'anarchisme.

Pour les anarchistes on ne peut pas atteindre la liberté car c'est un absolu.

Comme le temps, la liberté est en soi, absolue: soit on est libre ou bien on ne l'est pas. On ne peut pas être plus ou moins libre: c'est la qualité et non la quantité.

L'acte nécessaire de sa liberté c'est la désobéissance.

Prémice 1: Le plus important c'est la liberté individuelle

Prémice 2: Par le pouvoir qu'il exerce, l'Etat supprime totalement cette liberté

Conclusion: Il faut abolir l'Etat

Une objection possible

Comme pour le contractualistes, de même que dire que dans l'Etat de nature c'est le chaos c'est problématique car l'Etat de nature est une fiction, dire que sans Etat tout se passerait bien, c'est aussi problématique parce que c'est une fiction.

Première réponse:

☞ *Gargantua* - Rabelais - 1542 >

"Toute leur vie était dirigée non par les lois, des statuts ou des règles, mais selon leur volonté et leur libre-arbitre. Ils sortaient du lit quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur en venait. Nul ne les éveillait, nul ne les forçait ni à boire, ni à manger, ni à faire quoi que ce soit. Ainsi en avait décidé Gargantua. Toute leur règle tenait en cette clause : FAIS CE QUE VOUDRAS, car des gens libres, bien nés, bien éduqués, vivant en honnête compagnie, ont par nature un instinct et un aiguillon qui pousse toujours vers la vertu et les éloigne du vice ; c'est ce qu'ils nommaient l'honneur."

"Ceux-ci, quand ils sont écrasés et asservis par une vile sujétion ou une contrainte, se détournent de la noble passion par laquelle ils tendaient librement à la vertu, afin de démettre et d'enfreindre ce joug de servitude ; car nous entreprenons toujours les choses défendues et convoitons ce qui nous est refusé."

Il propose la description de l'abbaye de Thélème où des moines parviennent à vivre sans pouvoir supérieur. Ils sont capables de 'auto-gérer (autonomie). C'est humanisme de la renaissance, l'homme est capable de se gérer.

La première partie dit que les moines vivent "sans lois", "sans règles" mais selon leur "volonté" et leur "libre-arbitre". Opposition entre hétéronomie et autonomie. C'est une description positive. La 2e phrase répète tout de manière négative "nul". Après la description précise, Rabelais généralise: "FAIS CE QUE VOUDRAS". Par la suite, par nature, l'homme est moral (contraire à ce que dit Platon). Pourtant on a l'impression que c'est grâce à la culture qu'on est vertueux "bien nés, bien éduqués"... Néanmoins: "par nature un instinct et un aiguillon qui pousse toujours vers la vertu". Ainsi, si nous sommes bien éduqués alors nous avons l'aiguillon. Mais donc si nous ne sommes pas bien éduqués alors on a pas l'aiguillon. Par conséquent, cet aiguillon naturel vers la vertu peut être perdu par manque d'éducation.

Ainsi, la sociabilisation rend immoraux.

Dans son deuxième paragraphe, Rabelais dit que ce qui nous rend mauvais, c'est une conséquence directe de la forme de la loi.

Cet aiguillon, c'est l'**honneur**, corrompu par la loi hétéronome.

Deuxième réponse:

La société contre l'Etat - Pierre Clastres - 1974 >

"Il n'y a donc pas de roi dans la tribu, mais un chef qui n'est pas un chef d'État. Qu'est-ce que cela signifie? Simplement que le chef ne dispose d'aucune autorité, d'aucun pouvoir de coercition, d'aucun moyen de donner un ordre. Le chef n'est pas un commandant, les gens de la tribu n'ont aucun devoir d'obéissance. *L'espace de la chefferie n'est pas le lieu du pouvoir*, et la figure (bien mal nommée) du « chef »sauvage ne préfigure en rien celle d'un futur despote. [...]

En quoi le chef de la tribu ne préfigure-t-il pas le chef d'État ? [...] Ce qu'il s'agit de penser, c'est un chef sans pouvoir, une institution, la chefferie, étrangère à son essence, l'autorité. Les fonctions du chef, telles qu'elles ont été analysées ci-dessus, montrent bien qu'il ne s'agit pas de fonctions d'autorité. Essentiellement chargé de résorber les conflits qui peuvent surgir entre individus, familles, lignages, etc., il ne dispose, pour rétablir l'ordre et la concorde, que du seul *prestige* que lui reconnaît la société. Mais prestige ne signifie pas pouvoir, bien entendu, et les moyens que détient le chef pour accomplir sa tâche de pacificateur se limitent à l'usage exclusif de la parole, non pas même pour arbitrer entre les parties opposées, car le chef n'est pas un juge, il ne peut se permettre de prendre parti pour l'un ou l'autre ; mais pour, armé de sa seule éloquence, tenter de persuader les gens qu'il faut s'apaiser, renoncer aux injures, imiter les ancêtres qui ont toujours vécu dans la bonne entente. Entreprise jamais assurée de la réussite, pari chaque fois incertain, car *la parole du chef n'a pas force de loi*. Que l'effort de persuasion échoue, alors le conflit risque de se résoudre dans la violence et le prestige du chef peut fort bien n'y point survivre, puisqu'il a fait la preuve de son impuissance à réaliser ce que l'on attend de lui."

.

"L'Etat serait la destination de la société, et la progrès des sociétés se mesurerait à leur capacité à instaurer un Etat. C'est en fait un critère européen: "On décèle en cette démarche un encrage ethnologique d'autant plus solide qu'il est le plus souvent inconscient. La réf immédiate, spontanée, c'est sinon le mieux connu, en tout cas le plus familier. Chacun de nous porte en soi, intériorisée comme la foi du croyant, cette certitude que la société est pour l'Etat".

Il montre qu'il existe actuellement des sociétés non coercitif, des sociétés dans Etat

Si on est propriétaire de quelque chose c'est par ce que quelqu'un (les anciens propriétaires) nous a transféré la propriété de cette chose. Ainsi la propriété implique qu'une personne avait l'antécédent sur la propriété.

Pierre Clastres est un ethnologue, il étudie les cultures

L'ethnologie s'intéresse aux formes de cultures. Il faut abandonner la hiérarchisation des cultures (avec Lévi-Strauss par exemple). L'absence d'Etat n'est pas un défaut mais un choix conscient.

Exemple des Guyaki (tribu), on oppose

- Le chef d'Etat qui commande et dirige avec le pouvoir
- La chefferie (chef de tribut) qui n'a aucun pouvoir

"Le Chef n'est pas un commandant, les gens de la tribu n'ont aucun devoir d'obéissance":

- "commandant": ordre=impératif. On a l'obligation par la contrainte
- "devoir d'obéissance":
 - Le devoir est moral (obéir en soi c'est se conformer donc garantir l'ordre public pour que nous ne puissions pas déranger les autres) ou juridique (la désobéissance entraîne la sanction).
 - Obéir c'est se soumettre à la volonté.

C) Il faut substituer à l'Etat une organisation qui ne repose pas sur la propriété

📖 *Second traité du gouvernement civil* - Locke - 1690

"29. (...) L'eau qui coule d'une fontaine publique appartient à chacun; mais si une personne en a rempli sa cruche, qui doute que l'eau qui est contenue, n'appartienne à cette personne seule? Sa peine a tiré cette eau, pour ainsi dire, des mains de la nature, entre lesquelles elle était commune et appartenait également à tous ses enfants, et l'a appropriée à la personne qui l'a puisée."

D'où vient la propriété

Si on est propriétaire de quelque chose c'est parce que l'ancien propriétaire nous a transféré la propriété. Selon Locke, le travail fonde la propriété.

Origine - Fondement

Selon Locke, l'eau appartient à chacun et la nature appartient à tous car elle est publique. La peine faite pour obtenir une ressource légitime le droit d'en disposer (par exemple: remplit sa gourde à la fontaine fait que l'eau de la gourde nous appartient).

Remarque: Nozick est contre la propriété car cette définition ne légitime pas tout; il faut répartir de nouveau pour Reset \neq Rawls

☞ *Qu'est-ce que la propriété?* - Proudhon - 1880

Il va refuser la clause Lockienne de la propriété: ce n'est pas au travail de fonder la propriété puisque:

☞ "La propriété c'est du vol" - Proudhon

Le fait de s'approprier quelque chose c'est déjà un vol car si on s'approprie on prend quelque chose qui appartenait déjà à une personne.

Pour que Locke fonctionne, il faut que le fondement de la propriété soit que rien n'appartient à personne. Pour Proudhon, à l'inverse, le fondement c'est que tout appartient à tout le monde: "à chacun". C'est le passage du public au privé qui est mauvais. On ne devrait pas avoir la propriété des moyens de production. A chacun possède ce dont il a besoin. Pour Proudhon la justice serait la répartition proportionnelle.

Une démocratie ouvrière

Fédéralisme et Mutualisme

Transition:

Partie 1: L'Etat apporte quelque chose de positif à l'humain

Partie 2: L'Etat apporte quelque chose de négatif à l'humain.



III) L'Etat nous permet de réaliser notre humanité véritable car il nous éloigne de l'animal en nous rendant proprement humain.

A) L'Homme n'est proprement humain que dans la cité

Dans la démocratie Athénienne il y avaient:

- la représentation directe \neq représentation
- Egalité devant la loi \rightarrow isonomie
- Restriction de la citoyenneté: cens

📖 *Les politiques* - Aristote

"La cité est au nombre des réalités qui existent naturellement. L'Homme est par nature un animal politique"

Il faut séparer la Cité de l'Etat:

- Cité: conjugaison de la *sphère privée* et la *sphère publique*
- Etat: Séparation du privé et du public

En quoi la cité existe-t-elle naturellement?

Selon Aristote, la cité est un objet naturel. Au contraire de l'Etat contractualiste.

Dans son livre I des *Politiques*, il explique la genèse de la cité:

1. Le couple est naturel
2. Avec les enfants il crée la famille

3. Grâce aux échanges se crée un village
4. Avec la **discussion** et la communication le village s'organise en Cité.

Cité: on organise le débat public de manière rationnelle, en utilisant le logos.

L'Homme est un animal politique car naturellement il va s'organiser en cité pour organiser un espace de discussion commune, rationnelle.

Ces raisonnements sont objectifs car ils dépendent de la forme et non des arguments: la raison fait **abstraction** des détails au profit de la forme.

La vertu de l'homme c'est de vivre en cité.

🔖 *Race et Histoire*- Chapitre 3 - Lévi-Strauss >

"Ainsi l'Antiquité confondait-elle tout ce qui ne participait pas de la culture grecque (puis gréco-romaine) sous le même nom de barbare; la civilisation occidentale a ensuite utilisé le terme de sauvage dans le même sens. Or derrière ces épithètes se dissimule un même jugement. Il est probable que le mot barbare se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposées à la valeur signifiante du langage humain et sauvage, qui veut dire « de la forêt », évoque aussi un genre de vie animale, par opposition à la culture humaine. Dans les deux cas, on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit. (...) L'humanité cesse aux frontières de la tribu, du groupe linguistique, parfois même du village; à tel point qu'un grand nombre de populations dites primitives se désignent d'un nom qui signifie les hommes » (ou parfois dirons-nous avec plus de discrétion les « bons », les « excellents », les « complets »), impliquant ainsi que les autres tribus, groupes ou villages ne participent pas des vertus ou même de la nature humaines, mais sont tout au plus composés de « mauvais », de « méchants », de « singes de terre » ou d'« œufs de pou »."

La discussion commune est un dialogue.

1. "L'humanité cesse aux frontières de la tribu, du groupe linguistique et parfois même du village."

Le mot "barbare" se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposé à la valeur signifiante du langage humain.

Selon Aristote et Lévi-Strauss

- Confusion/inarticulation → animaux.
 - c'est la phoné, ne signifie pas mais exprime l'agréable ou le désagréable.
- Valeur signifiante → humains.
 - C'est le logo qui a une valeur signifiante car exprime un contenu conceptuel.
 - **Le langage articulé procédant avec des phonèmes** (unités minimales de son):
 - Ces phonèmes articulés forment des mots
 - Un phonème n'a pas de sens en soi
 - Les **mots sont des unités minimales de sens. C'est la sémantique qui associe un mot à la réalité**
 - Les mots articulés forment des phrases. C'est la syntaxe qui fait cela.
 - Les phrases articulées forment des discours.

Essence - Accidentel

Signifier donne le contenu conceptuel alors qu'exprimer ce n'est que de l'ordre des émotions ou du sentiment.

L'Etat actualise notre humanité car elle fait que nous sommes humains en acte et pas seulement en puissance.

Aristote dit donc que l'homme est un animal politique, qui est équivalent à dire qu'il est doté de logos, donc les autres sont nécessaires. Ainsi, le barbare qui n'est pas dans la cité est soit un sous-homme (un animal) soit un surhomme (un dieu), mais donc en aucun cas un homme.

Par exemple, un perroquet. Selon Brandon, sa signification est un rôle inférentiel. Par exemple, si moi je dis "La table est rouge", je comprend tous les présupposés conceptuels. A l'inverse, si un perroquet dit "La table est rouge", il ne comprend pas tous les concepts, si je lui demande "la table est-elle colorée" il répondrait "je ne sais pas".

B) L'Etat permet de garantir l'exercice d'une justice proprement humaine.

📖 *L'Ethique à Nicomaque* - Aristote

Pour Aristote, la justice c'est savoir à qui on doit donner. Comment être juste et bon? C'est grâce à la **constitution** qu'on va être juste.

Etre juste c'est être quelque chose. La Justice est donc comprise comme une disposition (vertu), c'est une manière d'être. On acquiert au fur et à mesure cette justice. La Justice, chez Aristote, c'est une question de médiété (ni trop ni pas assez). Il ne faut donc pas être trop craintif ou téméraire mais courageux par exemple.

En ce sens, le courage est une vertu juste.

1. La Justice repose sur un travail sur soi
2. Cela suppose la raison:
 - théorique : savoir ce qu'on doit faire
 - pratique

Aristote va distinguer la justice:

- Corrective: réparation juste (égalité stricte, mathématique)
- Distributive: répartition juste (égalité proportionnelle, géométrique)

C) La condition de l'humanité c'est le dialogue public.

📖 *Vies politiques* - Hannah Arendt - 1974 >

"Avec le dialogue se manifeste l'importance politique de l'amitié, et de son humanité propre. Le dialogue (à la différence des conversations intimes où les âmes individuelles parlent d'elles-mêmes), si imprégné qu'il puisse être du plaisir pris à la présence de l'ami, se soucie du monde commun, qui reste "inhumain" en un sens très littéral, tant que des hommes n'en débattent pas constamment. Car le monde n'est pas humain pour avoir été fait par des hommes, et il ne devient pas humain parce que la voix humaine y résonne, mais seulement lorsqu'il est devenu objet de dialogue. Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir et nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou

mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde et en nous en en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains."

Plan du texte:

1. Distinction conceptuelle: le dialogue vs la vie intime dans le but de mettre en évidence l'importance di dialogue dans la constitution du monde
2. Elle justifie ce qu'elle a dit avant en expliquant que ce n'est pas la transformation par l'homme du monde qui rend le monde humain
3. Elle distingue le dialogue du simple fait de parler des choses

Thèse: le monde est constitué en monde humain à la condition que les individus humains peuvent en parler ensemble, c'est-à-dire dialoguer à son propos

Problème: le monde est-il humain à partir du moment où il est fait par les hommes ou vient le monde est-il humain à partir du moment où il est objet de dialogue

Objet: langage et le monde. Le langage ne sert pas qu'à représenter les choses: il constitue le monde.

Analyse:

- "manifeste": révéler, le dialogue révèle quelque chose, "l'importance politique de l'amitié"
- l'amitié est importante pour plein de chose ET de manière politique
- "politique": répartition du pouvoir
 - concerne la vie politique, la vie en communauté
- "humanité propre": discuter ensemble = deux personnes qui parlent ensemble en utilisant leur logos
 - on partage notre raison = c'est l'importance des discours
 - on partage de tout (amour, secrets, confiance...)
 - \Rightarrow il y a une forme spécifique de partage dans un dialogue
 - on partage des idées, nos sentiments, le sens des choses
 - cela suppose qu'on puisse discuter avec nos amis: une amitié sans dialogique n'en est pas vraiment une: ce ne sont plus que des souvenirs
- elle fait une distinction conceptuelle entre dialogue et conversation intime:
 - conversation intimes "les âmes individuelles parlent d'elles-mêmes"
 - "âmes individuelles": consciences

- "parlent d'elles-mêmes":
 1. Parler à propos de soi
 2. Parler de façon spontanée
- dialogue; "on se soucie du monde commun"
 - la distinction entre la conversation intime et le dialogue c'est quand dans la conversation intime on a deux individus qui vont parler d'eux mêmes. C'est privé.
 - dans les dialogues, les individus parlent d'une chose commune. C'est public.
- il ne suffit pas que le monde soit culturellement/techniquement modifié pour qu'il soit humain. Arendt explique que la transformation technique ou culturelle n'est pas un critère suffisant pour déterminer le monde humain. On peut imaginer des endroits naturels, humains car objets de discours.
 "être humain" ça veut dire "qui existe pour nous" et pas seulement "ça existe"
 A l'inverse, un conflit dont on ne parle pas n'existe pas pour le monde humain.
 "émouvoir" = émotions; "stimuler" = sens
- "la voix humaine y résonne": la conversation se fait dans un seul sens. Il y a toujours la possibilité de parler de certains objets mais si personne n'en discute alors ça ne sera pas proprement humain

Pour Hanna Arendt, l'humanité se constitue dans la communauté: pouvoir parler ensemble de choses. En dehors de cela, on est dans la discussion intime (parler à nous-même) ou alors dans une description dans dialogue.